

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 28 OCTOBRE 1914

G.-E. DION, Administrateur

LES FRANCAIS CONTINUENT A AVANCER DANS LA REGION DE METZ

Que Va Faire le Conseil Municipal du Madawaska ?

Dans presque tous les comtés de la province, il se fait un mouvement de charité et de pitié pour la pauvre et héroïque Belgique. Les conseillers municipaux se sont rassemblés pour venir en aide aux malheureux que la guerre a chassés de leurs foyers et que la famine menace d'anéantir. Ils n'ont pas oublié non plus de voter une certaine somme pour le fonds patriotique, c'est-à-dire, pour secourir les familles des braves soldats qui sont sur la brèche pour défendre au prix de leur vie la patrie menacée.

L'Allemand a pour principe que la force prime le droit. Il faut que ce principe barbare soit déraciné. La civilisation moderne ne peut souffrir qu'un tel codé s'implante dans le monde. C'est pourquoi l'Allemagne aujourd'hui est isolée, que la sympathie du reste du monde est du côté des alliés. La situation géographique de la Belgique l'a mise sur le chemin du monstre qui détruit sur son passage ; villes, villages, églises, monuments, laissant derrière lui ruines fumantes, désolations, misères.

Les journaux rapportent que sept millions de Belges sont menacés de la famine, à moins que l'aide du dehors soit envoyée de suite. L'Allemagne a saisi pour ses soldats toutes les provisions trouvées en Belgique, et ne fait rien pour secourir les infortunés qui meurent de faim. Les manufactures sont fermées ; les chemins de fer ne fonctionnent plus ; les familles riches sont en banqueroute. A Bruxelles seulement, 100,000 personnes se nourrissent aux refuges publics ou elles reçoivent juste assez pour se tenir la vie. On dit qu'à Louvain, Liège et Namur, les conditions sont encore pires. Il n'y a plus de farine, ni viande, ni lait, ni thé, ni café, ni sel. La moitié des Belges qui sont restés dans leur pays s'en vont de ville en ville, tâchant de trouver un abri chez des amis ou des parents. Leurs demeures sont en ruines. Malines, une ville de 60,000 habitants a été rasée. Il ne reste que quelques maisons. Sur les routes, c'est une procession sans fin de monde qui marchent à l'aventure ne sachant pas où ils vont. A part l'armée belge qui tappe toujours sur l'envahisseur, le reste du peuple est découragé. C'est la misère noire. Jamais peuple n'a été aussi éprouvé, si ce n'est les Acadiens, lors de leur dispersion. Nous inspirant aux malheurs de nos ancêtres, nous ne cesserons de demander la charité pour "la sublime, l'immortelle Belgique."

Mais, qui donne vite, donne deux fois. Les conseillers du Madawaska devraient appeler, sans délai, une session spéciale du conseil dans le but de venir en aide au fonds patriotique et au fonds du secours belge. Il n'y a pas d'excuse pour remettre ce devoir à la session de janvier. Ceux qui se battent pour nous là-bas et ceux qui souffrent pour nous n'ont pas remis la chose à plus tard.

Que les conseillers fassent aussi le sacrifice de leur salaire à cette session spéciale du conseil. C'est ce qui fut fait dans d'autres comtés et notre population est aussi généreuse que celle des comtés voisins. Alors, le comté n'aura aucun déboursement à faire à cause de la convocation de cette assemblée spéciale.

Dans le comté de Westmorland, la somme votée pour le secours belge fut dépensée, dans le comté même, à l'achat de ce que l'on a cru le plus nécessaire, de sorte que l'argent voté est resté chez les marchands du comté. Si ce plan est acceptable, la même chose pourrait se faire ici.

Mais le comté de Madawaska ne devrait pas rester en arrière. Nous avons la réputation d'être généreux, compatissants, d'avoir le cœur à la bonne place. "Qui donne aux pauvres, prête à Dieu." Donnons, pour les miséreux, donnons pour la nation qu'on appelle "une nation en exil."

Abonnez-vous au "Madawaska"

Le Devoir Present

Par instinct, nous sommes poussés à nous rapprocher dans le malheur. Par une force irrésistible, irréflectie, nous nous portons vers ceux qui souffrent, ceux que l'infortune a frappés. Ces sentiments innés sont nobles, sont grands et sont récompensés même ici-bas par la satisfaction d'avoir accompli une bonne action.

Jamais auparavant de si grands malheurs se sont abattus sur le monde. L'Europe est en feu ; la guerre la plus cruelle de l'histoire du monde rage jour et nuit à l'est et à l'ouest du vieux continent. Elle coûtera plus de vies et de sang que toutes les guerres de Napoléon, vu les armées innombrables qui y sont engagées et vu les engins meurtriers que le genre humain a perfectionnés depuis un quart de siècle.

Un général américain, un vétéran de la guerre civile disait : "La guerre, c'est l'enfer". Feu, dévastation, boucherie, misères, fatigues, pleurs et plaintes ; voilà la guerre ; voilà ce qu'elle laisse sur son passage. C'est bien l'enfer sur terre, l'enfer des peuples, la punition des crimes des nations.

Le cœur nous porte vers ces misères. Dans le conflit actuel, il y a la charité, la reconnaissance, le devoir et l'intérêt qui frappent à la porte. Nous sommes sujets britanniques ; le devoir et l'intérêt nous commandent de défendre notre pays contre l'envahisseur. Nous sommes Français, la reconnaissance, une vieille dette de reconnaissance, si vous le voulez, nous impose des sacrifices. La France est aux prises elle aussi. Sa défaite nous humilierait. Ce sont des rives de France que sont venus nos ancêtres. C'est un fait que nous ne pouvons pas oublier et que nous ne voulons pas oublier. La charité nous oblige de "secourir les blessés, d'abriter les milliers d'êtres que la bombe et l'incendie ont chassés de leurs foyers". Pauvre Belgique ! Si nous nous rendions compte du sacrifice accompli pour garder son honneur national ; si nous nous rendions compte des souffrances morales et physiques endurées depuis presque trois mois, le plus pauvre de nous diviserait son dernier morceau de pain pour apaiser la faim des enfants belges.

Notre conduite est donc toute tracée. Donnons par devoir, par charité, par reconnaissance et même par intérêt.

Au peuple du Nouveau-Brunswick

Frédéricton, N. B.,
19 octobre 1914

Le désastre qui n'a cessé de fondre sur le peuple belge depuis le commencement des hostilités ne semblent pas encore diriger à sa fin et les Belges sont dans la plus affreuse misère.

Partout, dans l'Empire Britannique, l'on s'est empressé de subvenir aux besoins créés par cette situation et d'atténuer les souffrances d'un peuple qui, quoique désireux de la paix, fut obligé de prendre les armes pour la défense de son intégrité nationale. Les contributions, jusqu'ici, n'ont pu suffire à rencontrer les pressants besoins de ce peuple de martyrs. Dans les circonstances on a cru devoir vous faire un appel direct, et je suis convaincu qu'il ne restera pas sans résultat.

Je n'ai pas besoin de dire que les Belges méritent tous les secours que nous pouvons leur donner. En défendant leurs

chaumières ils combattent pour la préservation des libertés dont nous jouissons si pleinement. Leur héroïsme et les sacrifices qu'ils ont faits pour défendre leurs libertés, pour leurs familles et pour le maintien de la bonne foi internationale ont conquis l'admiration du monde entier, pendant que le délai résultant de leur courageuse résistance aux envahisseurs allemands a rendu un service inappréciable à l'Empire et à ses alliés.

A la suite de leur héroïque conduite, les champs belges ont été dévastés, leurs cités pillées et rasées, leurs chaumières envahies, leurs industries ruinées, et ils sont maintenant avec la famine et la plus affreuse misère. Déjà, en plusieurs régions de la province, on a commencé à leur porter secours.

Il est important que cette œuvre de charité se répande partout, il est peu de foyers en

La version anglaise

Londres, 25.—L'amirauté vient de publier le commun qui suit :

"Toute la journée de vendredi, les monitors et autres vaisseaux de l'escadre anglaise, appuyant les opérations de l'armée belge, ont bombardé les positions de la droite allemande.

"Toutes les attaques allemandes sur Nieuport ont été repoussées.

"Le feu meurtrier de la flotte qui fauchait en enfilade les lignes allemandes, a fait des dégâts considérables, et les prisonniers s'accordent à dire qu'ils ont subi de grandes pertes.

"Dans l'après-midi, on a aussi ouvert le feu sur les batteries allemandes près d'Ostende. L'amiral Hood a maintenant à sa disposition une bonne flotte de vaisseaux très convenables pour cette œuvre, mais aussi de peu de valeur.

"Durant la journée, nos vaisseaux ont été fréquemment attaqués par un sous-marin ennemi, et le Wijdre et le contre-torpilleur Myrmidon l'ont torpillé avec succès.

"D'autres vaisseaux anglais ont aussi attaqué le sous-marin. Des avions ont aidé à diriger le feu. Le temps est beau et très favorable. La flottille n'a subi aucune perte."

Sous-marin allemand coulé

Londres, 26.—Un bulletin officiel, publié à Londres, annonce qu'un sous-marin allemand a été frappé et coulé par le contre-torpilleur "Badger", commandé par le capitaine Charles Freemantle, au large des côtes de la Hollande. La proue du Badger a été quelque peu endommagée.

Dernière Heure

28 oct.—Les Allemands se préparent à attaquer Belfort et les français se préparent à repousser l'attaque.

Les Alliés continuent à faire des progrès dans le nord de la France ainsi que dans la région de Metz qui serait bientôt attaquée.

Du côté de la Russie la situation reste la même. Les Russes toutefois annoncent des succès.

Rebellion en Afrique

Une deuxième rébellion, plus sérieuse que la première se déclare dans l'Afrique. Les généraux DeWet et Beyers en sont les chefs. On espère que cette rébellion sera vite réprimée.

notre province qui ne pourraient pas contribuer quelque chose, soit en provisions ou en vêtements.

Avec l'approbation du gouvernement je prends la liberté de demander l'organisation, dans toutes les municipalités, cités, villes et villages de la province, d'une œuvre de charité se répandant partout, il est peu de foyers en

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois!

Téléphone, 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 11-77
J. E. MICHAUD
B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National, "519"
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MERCHANT GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone
A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

JOS A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin : Peinture et Tapisseries
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

(Suite à la quatrième page)

UNE BATAILLE FAIT RAGE EN GALICIE

La bataille continue acharnée dans le Nord de la France

Les Alliés font des progrès

22 octobre.—Les alliés ont obtenu l'avantage dans le Nord-Est de la France. La marche sur Dunkerque et Calais est arrêtée et l'on prétend qu'Ostende et Bruges sont retombés aux mains des alliés.

Des vaisseaux anglais bombardent l'armée allemande du littoral causant de grands dégâts et les Belges font une lutte héroïque avec beaucoup de succès.

Du côté est, les nouvelles sont meilleures et les Russes remportent d'importants succès.

Revers et Succès

23 octobre.—Les Alliés ont repoussé les Allemands à l'est d'Armentières mais ont dû céder du terrain à la Bessée. Il n'y a pas eu de combats décisifs et la situation demeure sensiblement la même.

Les Russes prétendent que les Allemands continuent de reculer. Les Autrichiens résistent avec force au sud de Przemysl. Les armées françaises ont pris la ville d'Altkirch à la pointe de la bayonnette.

Les Alliés cèdent à la Bassée et vont de l'avant à Armentières

Paris, 24.—Voici le teneur du bulletin officiel français publié, hier soir :

"A notre aile gauche, le combat se poursuit avec une grande violence, notamment autour d'Arras, de la Bassée et d'Armentières.

"Les Alliés ont perdu quelque peu de terrain sur certains points aux environs de la Bassée, mais ils en ont gagné à l'est d'Armentières.

"En somme, sur cette partie du front, la situation reste la même.

"Au nord de l'Aisne, notre artillerie a détruit trois batteries allemandes."

Les opérations en Prusse et en Galicie

Pétrograde, 24.—L'état-major général russe a publié le communiqué officiel suivant :

"L'énergique offensive de nos armées, qui ont traversé la Vistule sur une grande distance, n'a rencontré aucune résistance de la part des Allemands, qui continuent de battre en retraite.

"Dans les tranchées aux environs d'Ivangorod, nous avons trouvé de grandes quantités de provisions et de munitions qui avaient été abandonnées par le corps de réserve de la garde prussienne dans sa retraite précipitée.

"Les armées autrichiennes continuent de se battre avec énergie sur la Vistule, sur le San et surtout au sud de Przemysl.

"Dans la Prusse-Est, la situation n'a pas changé."

La plus grande bataille de la guerre

Londres, 24.—Le correspondant du "Times" télégraphie

le Vladimir : "Une bataille, la plus grande de la guerre actuelle tant à cause du nombre des combattants que de leur opiniâtreté, fait actuellement rage à partir de Samber, le long de la rivière San, jusqu'à Przemysl et Jaroslow, et puis vers le sud-est. Je parcourus une distance de 65 milles en arrière des positions russes et parallèlement à elles. Partout la canonnade est terrible et incessante. Le combat dure depuis dix jours."

Les pertes Allemandes sur la Vistule

Pétrograde, 24.—Plus de 4,500,000 Russes, Allemands et Autrichiens sont engagés dans la bataille qui se livre depuis la Baltique jusque dans le sud de la Galicie. Il n'y a pas encore de résultat décisif, et on ne peut dire encore si l'armée russe pourra envahir la Silésie et marcher sur Berlin avant

que les rigueurs de l'hiver arrêteront les opérations.

Il est bien vrai que les Allemands ont subi une terrible défaite sur la Vistule, mais les Russes ne pourront profiter complètement de cet avantage tant que la bataille qui se livre sur leur aile gauche ne sera pas terminée.

D'après une dépêche du correspondant du "Novoe Vremya", qui suit l'armée russe, les Allemands ont eu 60,000 hommes tués, blessés ou fait prisonniers lorsqu'ils ont tenté de traverser la Vistule à Ivangorod, et dans le combat subséquent qui s'est livré à l'ouest de la forteresse lorsque les Russes, prenant l'offensive, ont poursuivi l'ennemi en retraite.

Le devoir n'est vraiment le devoir, le devoir n'est vraiment le devoir que lorsqu'il est la passion du devoir. (E. Faguet).

Pour que la main droite n'en sache rien

C'était à Paris, un membre d'une conférence de Saint-Vincent de Paul va voir une personne charitable d'une situation aisée, qu'il trouve, à son grand étonnement, en train de recommander une vieille bottine.

—Pourquoi ne pas en acheter une neuve ? interrogea-t-il.

—C'est, répondit la dame, que j'économise pour les pauvres.

Ah ! précisément je venais vous demander pour eux un secours.

La dame va prendre un billet de cent francs qu'elle lui remet en souriant, de la main gauche.

—Pourquoi ne le donnez-vous de la main gauche ?

—Par que la main droite n'en sache rien, reprit finement la bonne dame, sans quoi elle ne voudrait pas recommander les vieilles bottines.

L'avalanche de Dieu

Le cardinal Mermillod raconte, passant un jour dans le couvent bâti sur les sommets du Mont Saint-Bernard, il demanda à l'un de ces moines qui font vœu de sauver les voyageurs égarés dans la montagne, s'il n'avait jamais redouté cette terrible existence et craint d'être enseveli lui-même dans ces mille gouffres béants sous les pas.

Le religieux lui répondit avec un doux sourire en lui montrant une avalanche qui descendait des cimes avec une sourde trépidation, pareille au bruit d'une tempête.

—Comment voulez-vous que j'aie peur des avalanches de la terre quand j'ai communiqué le matin et que j'ai ainsi reçu l'avalanche de bon Dieu ?

Au bout d'une demi-heure de l'importe que le dispute, personne des contendants n'a pu raisonner et ne sait plus ce qu'il dit.



MEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 10 Novembre 1913
 Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.
 Arr. Connors N. B. 12.43 p. m.
 Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.
 Arr. Connors N. B. 8.38 p. m.
 Express : Dép. Connors N. B. 3.30 p. m.
 Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.
 Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 p. m.
 Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.
 Service quotidien excepté les dimanches.
 Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me., et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.
 Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à
 G. G. Grindy, Gérant général.
 P. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

SOUVENIR DE FAMILLE

Important Registre Familial
 Prix : l'exemplaire, 10c.
 Le cent : \$8.00
 S'adresser à l'auteur
 Rev. E. P. Chouinard
 St-Paul de la Croix
 Comté Témiscouata P. Q.
 n. 5-6 m



Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THE sole head of a family, or any male over 18 years old, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.

Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within one mile of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required, except where residence is performed in the vicinity.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along-side his homestead. Price \$5.00 per acre. Duties—Six months residence in each of three years after carrying homestead patent; also 50 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent, on certain conditions.

A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$1 per acre. Duties—Must reside six months in each of three years, cultivate 50 acres and erect a house worth \$500. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.

W. W. CORY, C.M.G.
 Deputy of the Minister of the Interior.
 N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—6488.

A LOUER

Le haut de la maison voisine du Grand Central Hotel contenant 10 appartements avec cave comprise et aussi une partie du bas, pouvant servir de magasin.
 S'adresser à
 J. M. SIROIS
 Grand Central Hotel,
 Edmundston N. B.



CONTRAT DE LA MALLE

LES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, le 24 novembre 1913, pour le transport des Mallettes de la Malles, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années dont le contrat sera aller et revenir, entre Prince et C. P. R. Stations à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Postes de Prince et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer les formulaires de soumission.

BUREAU DE L'INSPECTEUR DES POSTES,
 St. John N. B. le 6 Octobre, 1913.
 N. R. COLTHER,
 Inspecteur des Postes.

Ayez les cheveux frisés

Sur réception de 35 cents nous vous enverrons le traitement avec direction pour maintenir les cheveux frisés.
 S'adresser à,
 PINET & CO.
 3338 St-Hubert,
 Montréal, P. Q.

GRANDE VENTE !!

J'invite le public à venir voir le plus bel assortiment de Chaussures de la ville. Aussi Claques, Par-dessus "overshoes" à quatre boucles.

A cette occasion je ferai une vente à réduction commençant le

1er Novembre pour se continuer jusqu'au 15

Ceci n'est pas un "bluff". Venez et vous pourrez voir par vous-mêmes, le grand bénéfice que vous pourrez en retirer.

Ci-suit quelques lignes de marchandises avec les prix :

- Habillements pour Hommes - \$6.00
- Par-dessus pour Garçons, \$3.25, tous de bonne qualité
- Casquettes pour Hommes, 75 cts. tant qu'il en restera
- Chapeaux de 75 cts à 1.25. Chaussures à moitié prix.

N'oubliez-pas l'endroit chez
J. F. LEBEL
 MARCHAND-TAILLEUR
 Edmundston, N. B.

